

Atelier Enfants et Rites (II) Des sujets, des acteurs ou des objets ? Regards anthropologiques sur les modes de participation enfantins

Organisé par Marie CAMPIGOTTO (LASC/FaSS, ULiège), Marie DAUGEY (Fondation Fyssen, LASC/FaSS, ULiège), & Elodie RAZY (LASC/FaSS, ULiège)

17 décembre 2018

Université de Liège

Salle R30 (niv. 0, bât. A4)

Place du XX-août 7, 4000 Liège

L'atelier « Enfants et Rites » ambitionne de promouvoir un champ de recherche explorant rites et faits religieux au croisement de l'anthropologie de l'enfance et des enfants et de l'anthropologie générale.

La première édition de cet atelier, qui s'est tenue en décembre 2017 s'est penchée sur les modes de participation des enfants aux rituels en se demandant dans quelle mesure les enfants sont les sujets, les acteurs et les objets des rites auxquels ils prennent part. Ce point de départ semblait pertinent pour explorer, d'un côté, le statut des enfants et la place de l'enfance dans différents contextes sociaux, et d'un autre côté, les modes d'efficacité de l'action rituelle. Les réflexions ont concerné les rôles des enfants, la nature de leur présence, et la part d'action et de réflexivité dans le déroulement du rituel. Les intervenants ont notamment mis en évidence l'importance de prendre en considération les objets détenus par les enfants ou qui représentent des enfants pendant un rite, le rôle des émotions ressenties par les petits participants, les décalages de points de vue entre enfants et adultes sur les rituels, le réinvestissement, dans le rite, du caractère modulable du corps et de l'identité des enfants.

Conservant son aspiration exploratoire, la deuxième édition de l'atelier poursuit ces mêmes questionnements. Les enfants ne peuvent-ils être considérés comme « acteurs » de rituels et comme dotés d'« agentivité¹ » qu'à la condition qu'ils soient reconnus comme tels par les adultes ? Cette reconnaissance signe-t-elle la distinction entre deux mondes, où celui des adultes serait la seule manière légitime de « faire société » ? Quelle place et quel statut occupent les rituels d'enfants et les enfants dans leurs propres rituels ?

Quatre axes de réflexion guideront cette investigation :

1. *Reproduction et réinterprétation, apprentissage et créativité*

Les pratiques rituelles des enfants sont souvent envisagées comme relevant d'un processus d'apprentissage des normes mises en œuvre dans des rites institués par les adultes (Duchesne 2007). La participation des enfants aux rituels favoriserait ainsi la pérennité de traits culturels (Rabain-Jamin 2007). Mais les rituels auxquels participent les enfants sont aussi le lieu de réinterprétations des pratiques adultes (Argenti 2013), voire de créations inédites (Suremain 2006), ou d'exercice d'un certain pouvoir social (De Boeck 2005). Ces innovations peuvent modifier les pratiques des aînés en les amenant à infléchir leur orthopraxie (Campigotto 2012) ou à capter les innovations venant des enfants (Le Moal 1981). Ces constats conduisent à réinterroger la tension fréquente, dans les performances rituelles, entre reproduction ou invention de traditions (Hobsbawm & Ranger 1983) et production de changements (Barth 1987, Colas & Tarabout 2006).

2. *L'action rituelle des enfants en référence au jeu*

La participation des enfants à un rituel est parfois qualifiée de jeu (Duchesne 2007, Collomb 2013, Lavriller

¹ Pufall & Unsworth 2004, Bluebond-Langner & Korbin 2007, Honwana & De Boeck 2005, Razy & Rodet 2011, Evers, Notermans & Van Ommering 2011, Lancy 2012, Pache Huber & Ossipow 2012 ; Monod Becquelin & Vapnarsky 2010, Delalande 2014.

2013, Jolly 2013), mais elle peut aussi en être clairement distinguée (Jonckers 1988, Le Moal 1981). L'absence ou la présence d'une dimension ludique autorise-t-elle à dessiner une ligne de partage stricte entre les différents modes enfantins de participation au rite ?

Les jeux rituels adultes présentent une dimension performative : on attend d'eux qu'ils aient certains « effets » sur le monde social (Hamayon 2012). Les rituels ludiques accomplis par des enfants partagent-ils certaines propriétés des jeux-rites adultes ? En sont-ils de « simples » déclinaisons ? L'absence ou la présence d'une dimension ludique dans l'action rituelle des enfants préjuge-t-elle de la capacité d'action attribuée au rite ?

Par ailleurs, on se demandera si les questionnements élaborés par certains chercheurs sur les propriétés des jeux enfantins « ordinaires » sont applicables aux rituels. D'une part, à partir des travaux de Lancy (1996) sur les jeux d'imitation, on peut se demander dans quelle mesure l'acquisition de compétences intervient lorsque des enfants participent à un rituel sur un mode imitatif. D'autre part, on peut interroger la transmission de pratiques rituelles enfantines en se demandant si celle-ci est facilitée par certaines propriétés formelles des « traditions enfantines », comme la répétition et la prolifération (Morin 2010).

Plus encore, le registre du jeu fait apparaître les enfants comme des explorateurs de mondes hétérogènes où réalité et imaginaire se superposent, se brouillent et se recomposent. Sont-ils de ce fait plus enclins que les adultes à l'inventivité dans le domaine rituel ?

3. Modes de participation et « croire »

Certains rituels peuvent imposer aux enfants une attitude passive alors que d'autres induisent un engagement pouvant aller jusqu'à l'appropriation créative. Ces variations sont-elles perçues comme pouvant jouer un rôle dans l'efficacité rituelle, dans le degré d'appropriation du rituel ou d'adhésion aux croyances ?

Explorer les degrés d'intentionnalité des enfants dans leur participation au rite peut contribuer à la réflexion sur l'adhésion et la conversion (Berliner & Sarrò 2007). Dans cette optique se pose la question des possibilités d'accès au point de vue des enfants et à leur rapport intime au religieux. On se demandera ce que l'effet loupe produit par l'examen des expériences d'enfants peut nous apprendre plus largement sur le rapport au rituel de tout individu.

4. Représentations de l'enfance et efficacité rituelle

Les enfants présentent des « attributs distinctifs » qui, dans la performance rituelle, « se transforment en compétences à valeur performative » (Coquet 2013). Dans de nombreuses sociétés, les enfants sont conçus comme des êtres ambivalents et liminaux (Razy 2014). Souvent considérés comme clairvoyants jusqu'à un certain âge (Rabain 1994, Razy 2007), « vieux » revenus parmi les vivants², ou « enfants des dieux » (Argenti 2013), issus du monde animal (Lavrillier 2013), leurs multiples appartenances semblent faire des enfants des médiateurs de choix au sein des pratiques rituelles. Leurs propriétés corporelles, telles que la virginité (Reinhard & Ceruti 2010, Lorcy 2012, Daugey 2017) ou la vitalité (Jolly 2013), sont parfois réinvesties dans le rituel pour servir ses finalités. Le statut ambivalent de certains enfants peut aussi faire d'eux non pas des « facilitateurs », mais des perturbateurs de l'ordonnement d'un rite ou de principes religieux (Mills 2006).

Nous questionnerons cette position (a-)médiatrice des enfants dans le rituel conférée par les représentations associées à leur âge social et aux attributs symboliques qui s'y rattachent.

D'un axe de réflexion à l'autre, se profile une triple perspective. Premièrement, découvrir comment les traits associés à l'enfance peuvent déterminer l'implication des enfants dans les rituels. Deuxièmement, à l'inverse, examiner comment certaines pratiques rituelles définissent l'enfance. Troisièmement, comprendre comment l'engagement des enfants dans des pratiques rituelles propres ou partagées avec des adultes peut contribuer à redéfinir les contours changeants du religieux.

Taller Niños y Ritos (II)

¿De los sujetos, los actores, los objetos ?

Miradas antropológicas sobre los modos de participación infantil

El taller « Niños y ritos » ambiciona el promover un campo de investigación que explore los ritos y hechos religiosos, en el cruce de la antropología de la infancia y de los niños, así como de la antropología general.

La primera edición de este taller, llevado a cabo en diciembre 2017, tuvo especial atención en los modos de participación de los niños en los rituales preguntándose en qué medida los niños son los sujetos, los actores y los objetos de los rituales de los que son parte. Este punto de partida parecía pertinente para explorar, por un lado, el

² Lallemand 1978, Journet 1981, Le Moal 1981, Bonnet 1994, Gupta 2002, Gottlieb 2004, Jonckers 2007.

estatus de los niños y el lugar de la infancia en diferentes contextos sociales y por otro lado, las formas de la eficacia en la acción ritual. Las reflexiones versaron sobre los roles de los niños, la naturaleza de su presencia y la parte de acción y de reflexividad en el desarrollo del ritual. Los participantes evidenciaron particularmente, la importancia de considerar los objetos que tienen los niños o que representan a los niños durante el rito, el rol de las emociones que sienten los pequeños participantes, los desfases entre el punto de vista de los adultos y de los niños sobre los rituales, la reinversión en el rito, el carácter modulable del cuerpo y de la identidad de los niños.

Cuatro ejes de reflexión guiarán esta búsqueda:

1- Reproducción y reinterpretación, aprendizaje y creatividad.

Las prácticas rituales de los niños son frecuentemente contempladas como resultado de un proceso de aprendizaje de normas que se ejecutan en los ritos instituidos por los adultos (Duchesne 2007). La participación de los niños en los rituales favorece así la perenidad de rasgos culturales (Rabain-Jamin 2007). Pero los rituales en los que participan los niños son también lugar de reinterpretaciones de las prácticas de los adultos (Argenti 2013), ya sea creaciones inéditas (Suremain 2006), o de ejercicio de un cierto poder social (De Boeck 2005). Estas innovaciones pueden modificar las prácticas de los niños mayores llevándolos a influenciar su ortopraxia (Campigotto 2012) o a captar las innovaciones que vienen de los niños (Le Moal 1981). Estas constantes conducen a interrogar la tensión frecuente en los performances rituales, entre reproducción o invención de tradiciones (Hobsbawm & Ranger 1983) y producción de cambios (Barth 1987, Colas & Tarabout 2006).

2. La acción ritual de los niños en referencia al juego

La participación de los niños en un ritual es a veces calificado de juego (Duchesne 2007, Collomb 2013, Lavriller 2013, Jolly 2013), pero puede ser claramente distinguida (Jonckers 1988, Le Moal 1981). ¿La ausencia o la presencia de una dimensión lúdica autoriza a dibujar una línea divisoria estricta entre los diferentes modos infantiles de participación en el rito ?

Los juegos rituales adultos presentan una dimensión performativa : se espera de ellos que tengan ciertos “efectos” sobre el mundo social (Hamayon 2012). ¿Los rituales lúdicos efectuados por los niños comparten algunas propiedades de los juegos-ritos adultos ? ¿Son “simples” declinaciones? ¿La ausencia o presencia de una dimensión lúdica en la acción ritual de los niños prejuzga la capacidad de acción atribuida al rito?

Por otro lado, uno se pregunta si los cuestionamientos elaborados por algunos investigadores sobre las propiedades de los juegos infantiles “ordinarios” son aplicados a los rituales. Por un lado, a partir de los trabajos de Lancy (1996) sobre los juegos de imitación, se puede preguntar en qué medida la adquisición de competencias interviene, una vez que los niños participan en un ritual de modo imitativo. Por otro lado, se puede interrogar la transmisión de prácticas rituales infantiles preguntando si ésta es facilitada por algunas propiedades formales de las “tradiciones infantiles”, como la repetición y la proliferación (Morin 2010).³

Más aún, el registro del juego hace aparecer a los niños como exploradores de mundos heterogéneos donde realidad e imaginario se superponen, se borran y se recomponen. Por este hecho, ¿son más inclinados que los adultos a la inventiva en el dominio ritual?

3. Modos de participación y “crear”

Algunos rituales pueden imponer a los niños una actitud pasiva, mientras que otros inducen el compromiso pudiendo ir hasta la apropiación creativa. ¿Estas variaciones son percibidas como pudiendo jugar un rol en la eficacia ritual, en el grado de apropiación del ritual o en la adhesión a las creencias?

Explorar los grados de intencionalidad de los niños en su participación en el rito puede contribuir en la reflexión respecto a la adhesión en la conversión (Berliner & Sarrò 2007). En esta óptica resalta la pregunta respecto a las posibilidades de acceso al punto de vista de los niños y a su relación íntima a lo religioso. Uno se pregunta lo que el efecto lupa produce para el examen de experiencias de los niños; lo que nos puede enseñar más ampliamente sobre la relación al ritual de cualquier individuo.

4. Representaciones de la infancia y eficacia ritual

Los niños presentan los “atributos distintivos” que, en el performance ritual “se transforman en competencias de valor performativo” (Coquet 2013). En numerosas sociedades, los niños son concebidos como seres ambivalentes y liminares (Razy 2014). Frecuentemente considerados como clarividentes hasta cierta edad (Rabain 1994, Razy 2007), “viejos” muertos que regresan entre los vivos³ o “niños de los dioses” (Argenti 2013), provienen del mundo animal (Lavrillier 2013), sus múltiples pertenencias parecen hacer de los niños los mediadores escogidos en el seno de las prácticas rituales. Sus propiedades corporales, tal como la virginidad (Reinhard & Ceruti 2010, Lorcy 2012, Daugey 2017) o la vitalidad (Jolly 2013) son reinvertidas, en ocasiones,

³ Lallemand 1978, Journet 1981, Le Moal 1981, Bonnet 1994, Gupta 2002, Gottlieb 2004, Jonckers 2007.

en el ritual para servir a sus fines. El estatus ambivalente de ciertos niños puede hacer de ellos, no los “facilitadores” sino los perturbadores del ordenamiento de un rito o de principios religiosos (Mills 2006). Cuestionamos esta posición (a-) mediadora de los niños en el ritual conferida por las representaciones asociadas a su edad social y a los atributos simbólicos que se le asocian.

De un eje de reflexión a otro, se perfila una triple perspectiva. En primer lugar, descubrir cómo los rasgos asociados a la infancia pueden determinar la implicación de los niños en los rituales. En segundo lugar, a la inversa, examinar cómo algunas prácticas rituales definen la infancia. En tercer lugar, comprender cómo el compromiso de los niños en las prácticas rituales propias o compartidas con los adultos, puede contribuir a redefinir los contornos cambiantes de lo religioso.

Bibliographie / Referencias bibliográficas

Argenti, N., 2013, « Mascarades d'enfants. Entre guerre et rituel au royaume d'Oku (Cameroun) », in M. Coquet et C. Macherel (Eds.), *Enfances. Pratiques, croyances et inventions*, Paris, CNRS Éditions, pp. 31-58.

Barth, F., 1987, *Cosmologies in the Making. A Generative Approach to Cultural Variation in Inner New Guinea*, Cambridge, Cambridge University Press.

Berliner, D., & Sarrò, R. 2007. *Learning Religion. Anthropological Approaches*, New York, Berghahn Books.

Bluebond-Langner, M. & Korbin, J.E., 2007, « Challenges and Opportunities in the Anthropology of Childhoods: An Introduction to 'Children, Childhoods, and Childhood Studies' », *American Anthropologist*, 109(2) : 241-246.

Bonnet, D., 1994, « L'éternel retour ou le destin singulier de l'enfant », *L'Homme*, XXXIV(3) : 93-110.

Campigotto, M., 2012, « Mondes d'enfants. Ethnographie des "premières communions" à la paroisse Natività di Maria Vergine (Castelbuono, Sicile) », *AnthropoChildren*, 2 [En], URL : <http://popups.ulg.ac.be/2034-8517/index.php?id=1478>

Colas, G. & Tarabout, G. (Eds.), 2006, *Rites hindous : transferts et transformations*, Paris, Éditions de l'EHESS.

Collomb, N., 2013, « Jouer dans les marges: pratiques enfantines de jeux rituels chez les T'ai Dam (Nord Laos) », in M. Coquet et C. Macherel (Eds.), *Enfances. Pratiques, croyances et inventions*, Paris, CNRS Éditions, pp. 99-125.

Coquet, M., 2013, « Introduction », in M. Coquet et C. Macherel (Eds.), *Enfances. Pratiques, croyances et inventions*, Paris, CNRS Éditions, pp. 9-27.

Daugey, M., 2017, « Emplir les corps des dieux pour

rassasier les hommes : étude de manipulations rituelles de bière de sorgho (pays kabyè, Togo) », *Civilisations*, 66 : 59-75.

De Boeck, F., 2005, « The Divine Seed. Children, Gift & Witchcraft in the Democratic Republic of Congo », in A. Honwana & F. De Boeck (Eds.), *Makers & Breakers. Children & Youth in Postcolonial Africa*, Oxford, James Currey Ltd, pp. 188-214.

Delalande, J., 2014, « Le concept d'enfant acteur est-il déjà périmé ? Réflexions sur des ouvertures possibles pour un concept toujours à questionner », *AnthropoChildren*, 4 [En ligne]. URL : <http://popups.ulg.ac.be/2034-8517/index.php?id=1927>

Duchesne, V., 2007, « Le rituel de possession: un jeu d'enfants? Jeux enfantins et pratique religieuse », in D. Bonnet & L. Pourchez (Eds.), *Du soin au rite dans l'enfance*, Paris: Érès, pp. 231-240.

Evers, S., Notermans, C., and Van Ommering, E. (eds), 2011, *Not Just a Victim: The child as catalyst and witness of contemporary Africa*, Leiden, Brill Academic Publishers.

Gottlieb, A., 2004, *The Afterlife Is Where We Come From. The Culture of Infancy in West Africa*, Chicago, University of Chicago Press.

Gupta, A., 2002, « Reliving Childhood? The Temporality of Childhood and Narratives of Reincarnation », *Ethnos*, 67(1): 1-23.

Hamayon, R., 2012, *Jouer. Étude anthropologique à partir d'exemples sibériens*, Paris, La Découverte.

Hobsbawm, E. J. & Ranger, T. O., 1983, *The invention of tradition*, Cambridge, Cambridge University Press.

Honwana, A. & De Boeck, F. (Eds.), 2005, *Makers & Breakers. Children & Youth in Postcolonial Africa*, Oxford, James Currey Ltd.

Jolly, E., 2013, « Courir ou danser entre deux mondes. Les performances rituelles des enfants

- dogon (Mali) », in M. Coquet et C. Macherel (Eds.), *Enfances. Pratiques, croyances et inventions*, Paris, CNRS Éditions, pp. 201-227.
- Jonckers, D., 1988, « Les enfants de Nya : les activités religieuses des jeunes garçons minyanka », *Journal des africanistes*, 58(2) : 53-72.
- Jonckers, D., 2007, « Les vieilles petites personnes autonomes. Pratiques de la transe et des sacrifices par les enfants Minyanka Bamana du Mali », in D. Bonnet & L. Pourchez (Eds.), *Du soin au rite dans l'enfance*, Paris: Érès, pp. 207-226.
- Journet, O., 1981, « La quête de l'enfant. Représentations de la maternité et rituels de stérilité dans la société Diola de Bassa-Casamance. », *Journal des Africanistes*, 51(1) : 97-115.
- Lallemand, S., 1978, « Le bébé-ancêtre Mossi ». in Collectif (Ed.) *Systèmes de signes. Textes réunis en hommage à G. Dieterlen*, Paris: Hermann, pp. 307-316.
- Lancy, D. F., 1996, *Playing on the Mother-Ground. Cultural Routines for Children's Development*, New York-London : The Guilford Press.
- Lancy, D. F., 2012, "Unmasking Children's Agency", *AnthropoChildren*, 2 [En ligne].
URL : <http://popups.ulg.ac.be/2034-8517/index.php?id=1441>
- Lavrillier, A., 2013, « Jeux d'enfants toungouses : imitation des adultes ou médiation avec les esprits ? (Sibérie), in M. Coquet et C. Macherel (Eds.), *Enfances. Pratiques, croyances et inventions*, Paris, CNRS Éditions, pp. 231-262.
- Le Moal, G., 1981, « Les activités religieuses des jeunes enfants chez les Bobo », *Journal des Africanistes*, 51(1-2) : 235-250.
- Lorcy, A., 2012, « "Faire la joie". Les enfants dans les rituels funéraires (Noirs du littoral équatorien) », *AnthropoChildren*, 2 [En ligne].
URL : <http://popups.ulg.ac.be/2034-8517/index.php?id=1441>
- Mills, A., 2006, « Back From Death : Young Adults in Northern India Who as Children Said to Remember a Previous Life, with or without a Shift in Religion (Hindu to Moslem or Vice Versa) », *Anthropology and Humanism*, (31)2: 141-156.
- Monod Becquelin, A. et Vapnarsky, V., 2010, « Présentation », *Ateliers du LESC*, 34 [En ligne].
URL : <http://ateliers.revues.org/8630>
- Morin, O., 2010, « Pourquoi les enfants ont-ils des traditions ? », *Terrain*, 55 : 20-39.
- Pache Huber, V. & Ossipow, L., 2012, « Introduction », in V. Pache Huber, Véronique & L. Ossipow (Eds), *L'enfant comme enjeu et comme acteur : appartenances, logiques institutionnelles et structures sociales*, numéro spécial de *Tsantsa, Revue de la Société Suisse d'ethnologie*, 17 : 19-35.
- Pufall, P.B. & Unsworth, R.P., 2004, « The Imperative and the Process for Rethinking Childhood » (1-21), in P.B. Pufall & R.P. Unsworth (ed.), *Rethinking Childhood*, New Brunswick-New Jersey-London, Rutgers University Press.
- Rabain, J., [1979]1994, *L'enfant du lignage. Du sevrage à la classe d'âge chez les Wolof au Sénégal*, Paris, Payot.
- Rabain-Jamin, J., 2007, « De la saynète au rite : mise en scène d'un rite de mariage par les enfants Wolof du Sénégal », in D. Bonnet & L. Pourchez (Eds.), *Du soin au rite dans l'enfance*, Paris, Érès, pp. 237-249.
- Razy, E., 2007, *Naître et devenir. Anthropologie de la petite enfance en pays soninké (Mali)*, Nanterre, Société d'Ethnologie.
- Razy, E., 2014, « La pratique de l'éthique : de l'anthropologie générale à l'anthropologie de l'enfance et retour », *AnthropoChildren*, 4 [En ligne].
URL : <http://popups.ulg.ac.be/2034-8517/index.php?id=2046>
- Razy, E. & Rodet, M., 2011, « Les migrations africaines dans l'enfance, des parcours individuels entre institutions locales et institutions globales », *Journal des Africanistes*, « Migrations dans l'enfance, migrations de l'enfance. Regards pluridisciplinaires » 81(2): 5-48.
- Reinhard, J. & Ceruti, M. C., 2010, *Inca Rituals and Sacred Mountains: A Study of the World's Highest Archaeological Sites*, Los Angeles, UCLA Cotsen Institute of Archaeology Press.
- Suremain (de), C.-E., 2006, « Affinité horizontale et stratégies de survie parmi les 'enfants de la rue'. La bande Solitarios à La Paz (Bolivie) », *Revue Tiers Monde* 47(185) : 113-132.

Programme de la journée

8h30 – Accueil

8h40 – Introduction

8h50 – **Odile JOURNET-DIALLO** (Directrice d'études émérite à l'École Pratique des Hautes Études, membre de l'Institut des Mondes Africains)

« L'enfant des autres. Conceptions, façonnements et action rituelle, quelques exemples ouest-africains »

9h20 – Discussion

9h35 – **Neyra Patricia ALVARADO SOLÍS** (Enseignante-Chercheuse, El Colegio de San Luis, A.C., Mexique)

« 'Est-ce qu'ils lui ont jeté de la terre ?' Les enfants ludar ('gitans') lors des rituels funéraires au Mexique »

10h05 – Discussion

10h20 – Pause-café

10h30 – **Marie DAUGEY** (Post-doctorante, Fondation Fyssen, LASC/FaSS, ULiège)

« Des enfants médiateurs rituels. Trois postures d'enfants-substituts en pays kabyè (Togo) »

11h00 – Discussion

11h15 – **León GARCÍA LAM** (Docteur en anthropologie de la UNAM, Post-doctorant El Colegio de San Luis, A.C., Mexique)

« Bailando en un solo pie: la actuación de las niñas y de los niños en el ceremonial del pueblo pame de Ciudad del Maíz, México »

11h45 – Discussion

12h00 – Déjeuner

13h15 – **Elodie RAZY** (Professeure, LASC/FaSS, ULiège) & **Charles-Edouard DE SUREMAIN** (Directeur de recherche, CIESAS DF, México / UMR 208 « Patrimoines Locaux et Gouvernance », Institut de Recherche pour le Développement)

« Le triangle ontologique de Niño Dios. Sujet, objet et acteur de rituel(s) ordinaire(s) (Mexique) »

13h45 – Discussion

14h00 – Rodolfo Antonio SAN JUAN SAN JUAN (Doctorant en anthropologie, El Colegio de San Luis, A.C., Mexique)

« Nahuales, duendes y hechiceros. Enfermedades asociadas a los niños Wixaritari, Nahuas del Alto alzas y del Sur de Jalisco y sus diferentes dispositivos rituales para la sanación »

14h30 – Discussion

14h45 – Clara DUTERME (Post-doctorante en anthropologie, CEMCA)

« Invisibles et omniprésents. Les enfants observateurs, objets et acteurs des rites d'exhumations (Guatemala) »

15h15 – Discussion

15h30 – Marie CAMPIGOTTO (Assistante doctorante et maître de conférences LASC/FaSS, ULiège)

« Les enfants dans des rites catholiques : une présence formelle et efficace ? Exemples de terrains à Liège (Belgique) et Castelbuono (Sicile) »

16h00 – Discussion

16h15 – Discussion générale & Conclusion de l'atelier